

**O**BSERVATOIRE

**G**RAND

**E**ST

**A**GRICOLE

**N° 01**

**OCTOBRE  
2017**



**RÉCOLTE 2017**

-  **RENDEMENTS DES CULTURES**
-  **ÉVOLUTION DES MARCHÉS**
-  **PERSPECTIVES DE RÉSULTATS**

LES SPÉCIALISTES DE L'ÉCONOMIE AGRICOLE VOUS INFORMENT



Avec 3 rendez-vous annuels (octobre - janvier - juillet), la plaquette OGEA se veut être une information régulière sur la conjoncture agricole du moment, à destination des acteurs économiques et politiques de la région. Cette initiative est le résultat d'une mise en commun de données issues des 11 associations de Gestion et de comptabilité agricole de la région Grand Est et de la FRSEA. Les coordonnées de l'ensemble de ces structures participantes figurent sur le bas des pages de ce document.

Les chiffres diffusés sont issus des observations faites dans des exploitations soumises au bénéfice réel, c'est-à-dire générant plus de 83 000 € de recettes annuelles, pour les principaux secteurs d'activités.

Ce premier numéro présente les résultats provisoires de la moisson 2017 et les effets attendus sur le potentiel économique des exploitations.

Même si les rendements sont en hausse après une année 2016 catastrophique, la récolte 2017 est plutôt inférieure à la moyenne. Ces moyennes cachent de grands écarts de rendements au sein d'un même territoire, voire d'une exploitation.

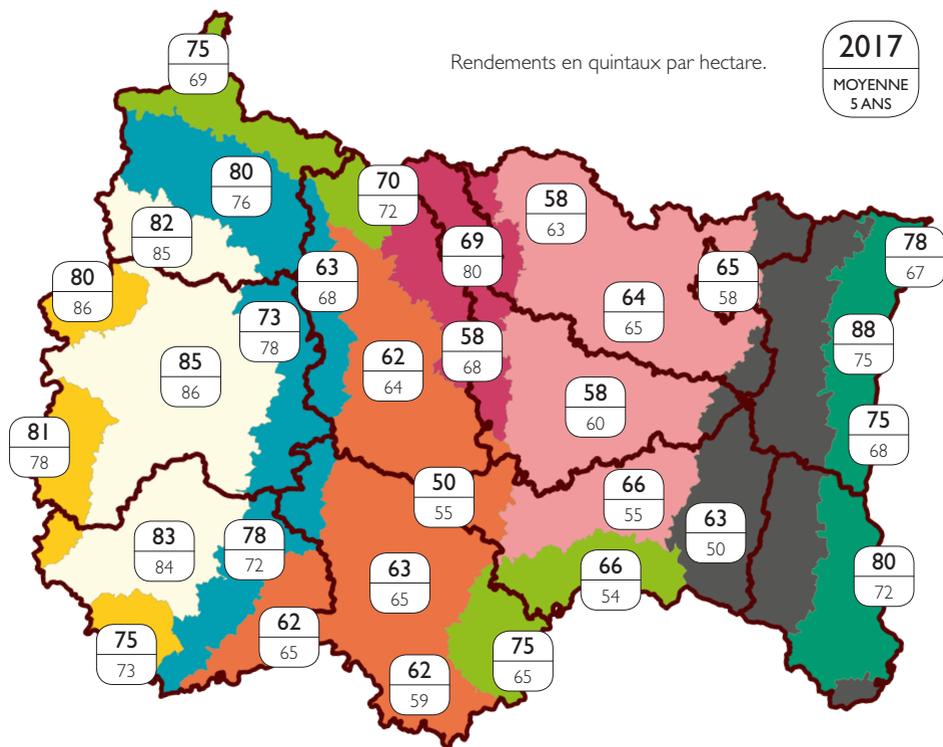
Les marchés ne sont pas euphoriques tant pour les grandes cultures que pour l'élevage bovin. Après un mois de juin qui laissait présager du pire, les revenus 2017 seront globalement positifs dans le Grand Est mais avec de grandes disparités notamment en Lorraine. Toutefois, ils ne permettront pas de compenser une année 2016 qui avait fortement fragilisé la situation financière des exploitations agricoles.

## LÉGENDE DES CARTES

	BARROIS		MONTAGNE VOSGIENNE, JURA
	CHAMPAGNE CRAYEUSE		PAYS HAUT LORRAIN, LA WOEVRE
	CHAMPAGNE HUMIDE, ARGONNE (Mi-Champagne, Vallage marnais, Perthois, Bocage et Der)		PLAINE D'ALSACE
	REGIONS DE POLYCLTURE DE LA BORDURE OUEST (Tardenois, Brie, Nogentais, Pays d'Othe)		PLATEAU LORRAIN
			REGIONS D'HERBAGES DOMINANTS (Ardennes, Bassigny, Vôge, Montmédy)

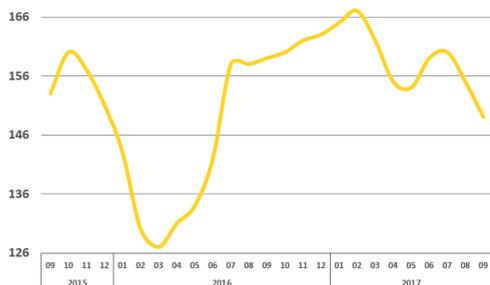
# BLÉ : LA QUALITÉ EST AU RENDEZ-VOUS

L'année 2017 est marquée par une qualité présente partout mais nuancée par des rendements très hétérogènes d'un secteur à l'autre (55 à 88 qx/ha). Globalement le Grand Est se situe dans sa moyenne historique des 5 années passées : 70 qx/ha.



Le cours actuel du blé peine à retrouver celui de l'an passé. L'excellente récolte Russe et l'export qui est pénalisé par la valeur de l'euro face au dollar, pèsent sur le prix. Toutefois, les blés 2017 ne connaîtront pas les réfections de prix appliquées l'an passé en raison de leur déclassé en blé fourrager.

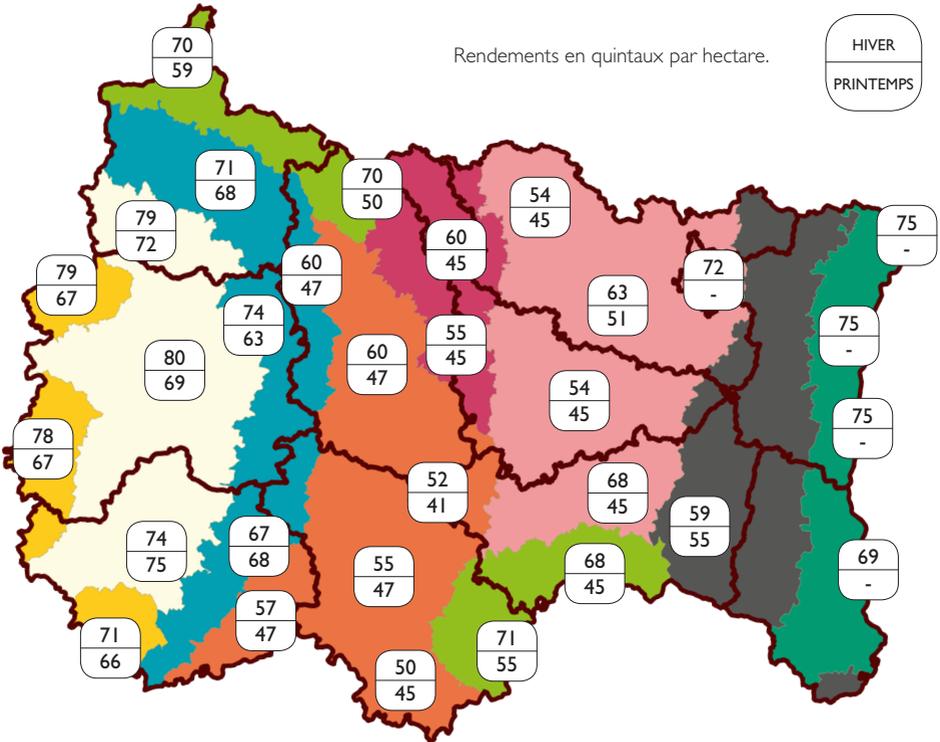
Cotations mensuelles Blé Fob Metz (€/t)



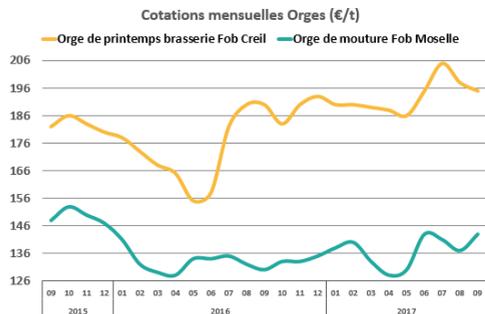
# ORGES : FORTE HÉTÉROGÉNÉITÉ RÉGIONALE SELON LES PRÉCIPITATIONS

Les rendements en orge d'hiver sont dans les moyennes à l'Est et l'Ouest de la région. Par contre dans la partie centrale, ils sont faibles, avec même le plus bas rendement constaté depuis 15 ans dans le nord de la Lorraine. Pour l'orge de printemps, l'analyse est similaire.

La qualité brassicole est au rendez vous sauf dans les secteurs à mauvais rendement où l'essentiel de la production sera déclassé en orge fourragère car le taux de protéine est trop élevé.



La campagne de commercialisation débute avec des prix très légèrement supérieurs à 2016 même s'ils ont beaucoup perdu depuis la mi-juillet.





## AUTRES RÉCOLTES :

Les **pois protéagineux et féveroles** ont souffert des écarts météorologiques du printemps et montrent des rendements qui oscillent entre 30 et 45 Qtx. C'est 10 % inférieur à la moyenne décennale.

En ce qui concerne les **cultures fourragères**, la première récolte d'herbe est de bonne qualité mais manque de quantité. La deuxième coupe est variable selon les secteurs et la pluviométrie.

Malgré leurs irrégularités, les pluies estivales ont été très bénéfiques pour les récoltes de fin d'été (maïs, tournesol, betteraves) et laissent présager de bons rendements.

Les **assolements** évoluent:

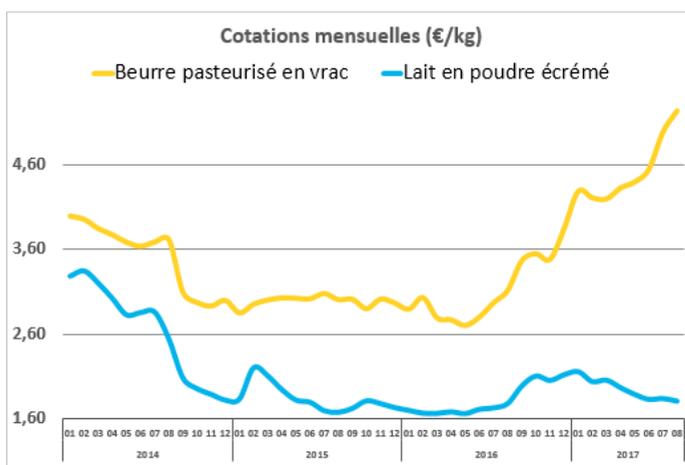
Avec la fin des quotas betteraviers, il est constaté une augmentation de la surface en betteraves d'environ 20 % en 2 ans.

Le retournement des prairies se poursuit.

Mêmes si elles restent minoritaires dans les assolements, les surfaces en pois, féveroles et tournesol ont tendance à augmenter au dépens du colza. Cette substitution est à la fois structurelle pour des raisons agronomiques (difficulté de désherbage) et conjoncturelle (échecs des semis d'Août 2016 en Lorraine)

## CONJONCTURE LAITIÈRE :

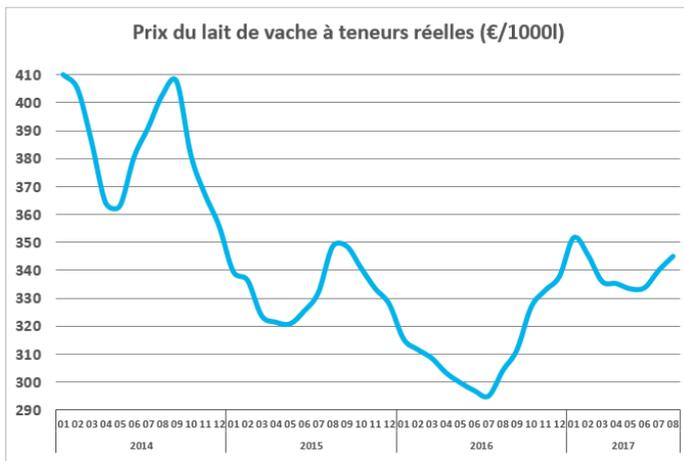
Alors que le prix du beurre à quasi doublé en un an, le marché de la poudre maigre est plus lourd. Ce dernier est pénalisé par l'importance des stocks accumulés l'an passé et par l'évolution de la parité euro/dollar qui complique l'export.



Actuellement le marché du lait est porté par une hausse de la demande intérieure (fromages, beurre) et un redressement de la consommation en Asie du sud-est et sur le pourtour Méditerranéen.

Par contre, la production laitière mondiale est en hausse. Elle est tirée principalement par les Etats-Unis, la Nouvelle Zelande et accessoirement par la Pologne et l'Irlande.

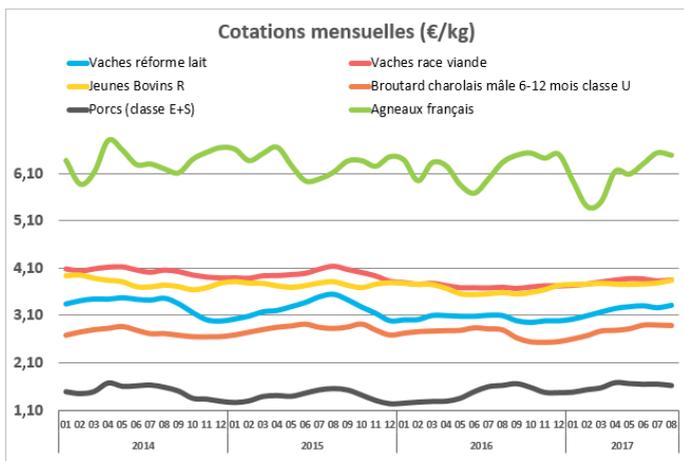
Pour l'année civile 2017, on peut espérer un prix de l'ordre de 320 à 350 €/1000 L chez les principaux acheteurs, soit 20 à 40 € de plus qu'en 2016. C'est une moyenne qui cache d'importantes disparités entre laiteries ou filières (AOP, Emmental Grand Cru).



## CONJONCTURE VIANDE :

Après une année 2016 où la décapitalisation dans le cheptel laitier a encombré le marché, l'équilibre reste fragile.

La consommation de viande rouge s'érode toujours et s'accompagne d'une évolution de sa structuration : toujours plus de viande hachée, de petites portions...



Les volumes disponibles sont en hausse. C'est la progression de l'export vers le pourtour méditerranéen qui permet de maintenir l'équilibre.

## ESTIMATION DES RÉSULTATS 2017 : HAUSSES, OUI MAIS !

	SURFACE/ EXPLOITATION HA	REVENU 2017 €/HA	ÉCART / 2016 €/HA
LAIT - CÉRÉALES	162	80 - 140	↗ +60 à +120
LAIT - VIANDE	205	80 - 140	↗ + 70 à +130
VIANDE - CÉRÉALES	181	60 - 120	↗ +50 à +110
CÉRÉALES - BETTERAVES CH. CRAYEUSE	151	300 - 350	↗ +270 à +320
CÉRÉALES BARROIS	164	30 - 90	↗ +130 à +150
CÉRÉALES PLATEAU LORRAIN	153	0 - 50	↗ +100 à +150
CÉRÉALES PAYS HAUT	157	20 - 80	↗ +100 à +160
CÉRÉALES CH. HUMIDE	165	90 - 140	↗ +130 à +280
CÉRÉALES - BETTERAVES ALSACE	51	50 - 100	↗ +110 à +160

Les rendements très disparates d'une exploitation à l'autre nous conduisent à être prudents sur les chiffres moyens qui donnent la tendance générale.

Ces dernières années, l'accentuation des aléas météo et de la volatilité des prix de ventes, s'est accompagné d'une plus grande dispersion des revenus entre exploitations : l'écart se creuse entre les exploitations les plus efficaces économiquement et celles qui peinent à s'adapter.

Pour les exploitations Champenoises avec cultures industrielles et betteraves, les résultats devraient revenir dans la moyenne. Sur ces exploitations, la suppression des quotas betteraviers fait disparaître un filet de sécurité pour les années à venir. Pour les systèmes céréales oléagineux du barrois ou de Lorraine, le revenu est en moyenne inférieur de 20 à 80 % à la moyenne 5 ans et est en dessous de 100 €/ha depuis 3 ou 4 ans.

Les systèmes d'élevages laitiers de plaine adossés à des céréales retrouvent un résultat positif mais là aussi inférieur à la moyenne 5 ans.

Les exploitations en viande bovines ou ovines très herbagères devraient obtenir des résultats proches de ceux de l'an passé.

Pour une majorité d'exploitations, les soldes de gestion 2017 permettront au mieux de faire face aux annuités et à la rémunération des exploitants. Les trésoreries fortement impactées en 2016 pourront difficilement compter sur 2017 pour être rétablies.